

-->

Retrouver l'ouïe grâce à un implant, ce n'est pas de la science-fiction

Témoignage | Agée de 19 ans, Célia devrait être sourde. Mais grâce à un implant nouvelle génération, elle entend à nouveau. Elle raconte cette expérience hors-norme.

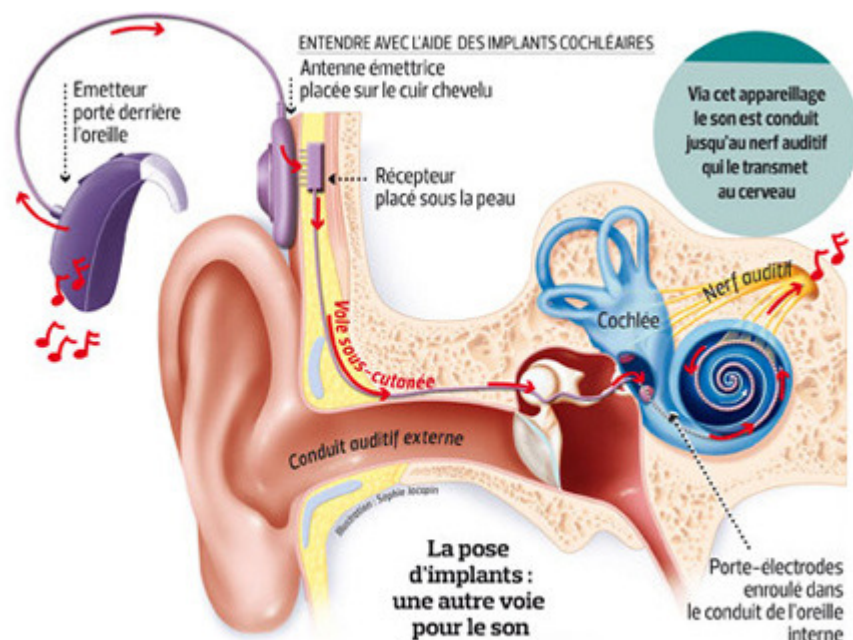
Le 08/04/2014 à 18h49- Mis à jour le 11/04/2014 à 09h27
Kelly Le Guen (Monde Académie)



Célia. © Kelly Le Guen

En mars 2014, dans un long entretien à Télérama.fr, [l'écrivain de science-fiction, Alain Damasio](#), revenait sur la manière dont les nouvelles technologies peuvent déjà impacter le corps humain, provoquer des mutations. Afin de poursuivre cette réflexion de manière concrète, nous sommes allés à la rencontre de Célia, étudiante Valdoisienne de 19 ans, née entendante mais qui a peu à peu perdu l'audition suite à une maladie d'origine inconnue. « *Aujourd'hui, je pourrais être sourde* », confesse-t-elle. C'était sans compter son implantation de l'oreille interne, à l'âge de 14 ans.

L'une des technologies les plus avancées aujourd'hui pour pallier à la perte partielle ou totale de l'ouïe est l'implant cochléaire. Cette prothèse est d'abord composée d'une partie externe, posée sur l'oreille de l'implanté, qui capte les sons environnants et les traite à l'aide d'un processeur, pour ensuite les émettre vers une partie interne, insérée chirurgicalement sous la peau. Cet implant va alors transformer les informations reçues en impulsions électriques, envoyées à un groupe d'électrodes placés dans la cochlée, partie de l'oreille interne donnant son nom à l'implant.



Fonctionnement d'un implant cochléaire (source : www.cisic.fr)

Les électrodes ainsi placées remplacent les cellules ciliées de l'oreille interne, permettant normalement la transmission des sons vers le nerf auditif. Chez Célia, la perte des cils a été progressive : « *Je suis passée par plusieurs appareils auditifs, mais on a fini par se rendre compte que mon audition continuait de baisser malgré tout. J'ai une maladie qui me détruit les cils, et on ne sait pas pourquoi. Je suis un cas assez rare, tout ce qu'on sait, c'est que c'est de naissance* ». L'implantation a donc été la dernière alternative avant la surdité.

Avant de profiter de sa nouvelle audition, il a fallu que Célia se remette d'une lourde opération. L'implantation dure environ trois heures et exige une période d'adaptation du cerveau : « *Au début, j'entendais des sons très métalliques et des voix robotiques. J'étais même un peu déçue, je m'attendais à très bien entendre très vite. Heureusement, mon cerveau s'est habitué petit à petit à décoder les signaux, même si au début, c'était très fatigant* ».

Par la suite, il a fallu entreprendre un long suivi médical : « *J'avais des visites chez l'orthophoniste et des réglages réguliers. Toutes les semaines d'abord, puis tous les mois, tous les six mois, et ainsi de suite* ». Elle ajoute que « *le suivi psychologique a été très utile. Une grosse opération du crâne comme celle là, ça marque, c'est impressionnant* ».

Une obsession : l'autonomie des batteries

Depuis, Célia a pu s'épanouir. L'implant lui a d'abord permis de continuer ses études, mais aussi de travailler. Un job d'étudiante qui l'amène surtout à « *être en contact avec des clients qui ont différents tons de voix, différents accents. J'arrive même à parler au téléphone* ». L'appareil lui a par ailleurs redonné la possibilité de faire certaines actions quotidiennes, devenues impossibles avec sa perte d'audition : « *Aller chercher le pain à la boulangerie, c'était impossible. Je ne connaissais pas la voix de la personne, donc je ne comprenais pas toujours. Et c'est difficile de faire répéter quinze fois les mêmes phrases* », explique-t-elle. « *Aujourd'hui, ce genre de chose ne pose plus de problème. Et bien sûr, j'ai retrouvé une certaine confiance en moi* ».

Malgré tout, Célia avoue que l'implant cochléaire ne lui permet pas de tout faire comme une personne entendante. Si la plupart des gestes quotidiens sont revenus, il reste quelques points noirs : « *Je ne peux pas décider de sortir à l'improviste en ayant juste mon portefeuille sur moi* », raconte-t-elle. « *Je dois toujours penser à tout, gérer*

l'autonomie des batteries, avoir des piles de rechange... ». La jeune femme nous confie également que si son cerveau s'est habitué à l'implant, elle n'est pas certaine d'« à quel point les voix sont proches de la réalité ».

Concernant son avenir, Célia garde certaines inquiétudes : « *Quand je dors, mon implant est débranché, donc je n'entends plus rien. Et ça implique plusieurs choses. Par exemple, si il y a un incendie, je n'entendrai aucune alarme pendant la nuit* ». Pour l'instant, elle vit encore chez ses parents et ce sont eux qui la réveillent le matin : « *C'est valable aussi pour mon réveil. Il existe bien des montres vibrantes, différents dispositifs. J'ai eu un réveil lumineux pendant un temps. Mais il ne me réveille plus, j'ai pris l'habitude* ».

« *Je sais que ce type d'opération peut faire peur* », conclut-elle, « *mais c'est vital, en tout cas pour moi* ».

A LIRE AUSSI SUR TELERAMA.FR

- > L'appel d'Américains à bannir les “cadenas d'amour” des ponts de Paris [Télérama.fr](#)
- > Serge Gainsbourg (3), ici Londres et sa muse [Télérama.fr](#)
- > Il était une fois... la bande à Niki [Télérama Sortir](#)
- > La culture dans les villes passées au FN : ceux qui refusent et ceux qui résistent [Télérama.fr](#)
- > Moi, Auguste, empereur de Rome... [Télérama Sortir](#)

A LIRE SUR LES SITES DU GROUPE LE MONDE



La NASA explique la lumière mystérieuse sur Mars
[Le Monde](#)



La visite de Hollande au Mexique parasitée par l'affaire Versini
[Le Monde](#)



Scarlett Johansson ne supporte plus son surnom
[Le Huffington Post](#)

Vos avis 4



Cattouche | 11/04/2014 à 00h20

Implantée à 22 ans suite a une perte soudaine de mon audition du également a une maladie rare inconnue, sans doute la meme que cette

jeune fille, l'implant m'a permis de continuer à vivre comme avant. Il est effectivement adapté aux personnes comme nous qui avons été entendante toute notre enfance et adolescence. Par contre mon parcours hospitalier fut très expéditif, pas de soutien psychologique malgré que je sois devenue sourde profonde en 4 mois, ni pour la phase pré et post opératoire. Quand au réglage, je n'en ai eu deux, puis un par an, rien de contraignant. L'implantation peut être un processus impressionnant car cela touche la tête, mais ce n'est pas douloureux et cela reste une procédure endurable.

Beaucoup de gens ne savent pas que je suis sourde. Comme quelqu'un l'a mentionné plus haut, nous avons une mémoire auditive qui nous permet de réinterpréter les signaux envoyés par notre implant vers notre cerveau.. Je ne suis pas certaine que les personnes sourdes de naissance aient le même résultat que nous qui nous appuyons sur notre mémoire auditive.

2 internautes sur 2 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?



HugoOhu | 10/04/2014 à 19h43

Et bien pour ma part j'ai trouvé cet article intéressant, n'étant pas un professionnel de la prothèse auditive comme vous. A la fois informatif et touchant, sans verser dans le mélo. Bravo Kelly.

Ps: La prochaine fois que vous voudrez poster des liens vers d'autres articles pour approfondir le sujet (ce qui est en soi louable, merci), ayez l'amabilité de le faire sans dénigrer gratuitement celui-ci.

6 internautes sur 6 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?



Cie Les SinguliersAss | 10/04/2014 à 09h53

Cet article est on ne peut plus superficiel, les enjeux sur l'implantation cochléaire sont bien plus vastes et controversés notamment dans le cas des surdités de naissance. Tout cela est bien faible comparé à la qualité des articles et à la grande éthique d'un journal comme Télérama. Il n'est pas précisé notamment que la réussite de l'implantation de cette jeune fille est plutôt réussie du fait qu'elle soit devenue sourde ("L'appareil lui a par ailleurs redonné la possibilité de faire certaines actions quotidiennes, devenues impossibles avec sa perte d'audition") et qu'elle avait une mémoire auditive lui permettant de réinterpréter les signaux envoyés par son implant à son cerveau. Pour plus d'information sur les enjeux et les controverses à propos de l'implantation, notamment des enfants les plus jeunes (à partir de 6 mois) : <http://rue89.nouvelobs.com/2008/06/27/implants-chez-les-sourds-quand-va-t-sentendre-54518> par exemple ou bien : <http://controverses.sciences-po.fr/archive/implantscochleaires/controverseeff.html> et enfin : <http://www.ccne-ethique.fr/sites/default/files/publications/avis044.pdf>

Cordialement

Philippe Demoulin

4 internautes sur 19 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?



fransib | 10/04/2014 à 05h19

Ma fille a bénéficié de cette opération pour une oreille et c'est extraordinaire, elle va se faire opérer bientôt de la deuxième oreille.

C'est à faire pour toutes les surdités!

9 internautes sur 12 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Postez votre avis

[Inscrivez-vous si vous ne l'êtes pas encore](#)

 [Se connecter avec Facebook](#)

1. [Créez votre compte](#) ou identifiez-vous :

2. Ecrivez et postez votre avis (1500 signes max) :

Tous les propos contraires à la loi sont proscrits et ne seront pas publiés. En postant votre avis, vous autorisez la publication de votre contribution, en ligne et dans les pages de Télérama. Une orthographe et une mise en forme soignées facilitent la lecture (évités capitales et abréviations).